

Les années de repli : 1911-1919



1911

Ayant vu en Corse sa santé décliner, Milcendeau retourne en Vendée et met un terme à ses voyages à l'étranger. La mère Pajot et Philomène deviennent ses modèles favoris. À la Société nationale des beaux-arts, il présente six peintures dont cinq de Corse et des Paysans de Seine-et-Oise.

1912

À la Société nationale des beaux-arts, il expose cinq peintures vendéennes dont ses premiers paysages peints à l'huile : *Chaumières* et le *Marais de Soullans* acheté par l'État.

1913

Milcendeau effectue de nombreux voyages et d'incessants allers-retours à Croix-de-Vie, La Ferté, Nantes, Paris. Il participe en mars à l'exposition des Amis des Arts à Nantes. À la Société nationale des beaux-arts, il expose six gouaches. En début d'année à Soullans, il loue tous les jours des modèles ainsi que les services de Jeannot et du père Besseau régulièrement. Léon, le frère cadet, décède, des suites d'une tuberculose, le 23 décembre à l'hôtel-Dieu de Nantes.

1914

Il participe à la Société nationale des beaux-arts. La galerie Druet lui consacre une nouvelle exposition, et c'est Arsène Alexandre, inspecteur général des beaux-arts, qui rédige la préface du catalogue.

1915

Il se réfugie en Vendée jusqu'à la fin de 1917. Les commandes se raréfient en raison des événements, il n'y a plus de Salon annuel.

1916

Il se lie d'amitié avec Donatien Roy de Nantes. Il bénéficie d'une exposition individuelle à Nantes, à la galerie de l'Amateur, mais les amateurs nantais s'intéressent peu à son œuvre.

1917

Il peint le marais inondé. Il fait l'objet d'un achat de deux tableaux pour le musée de Nantes dont son *Autoportrait*, aujourd'hui déposé au musée de Soullans.

1918

Malade, il part au Pays basque à Cambo-les-Bains et Saint-Jean-Pied-de-Port pour tenter de se refaire une santé.

1919

Il renoue avec les salons de la Société nationale des beaux-arts. En mars, il retourne en Vendée et prépare l'exposition « Les peintres d'Armor ».

Le 1^{er} avril, épuisé il décède au Bois-Durand.